



Compagnie Dans le Ventre  
Rébecca Chaillon

# CARTE NOIRE NOMMÉE DÉSIR

Spectacle créé en novembre 2021 • Disponible en tournée saison 23-24  
En tournée les saisons 21-22, 22-23



# CARTE NOIRE NOMMÉE DÉSIR

Durée : 2h40

Texte et mise en scène **Rébecca Chaillon**

Avec, **Estelle Borel, Rébecca Chaillon, Aurore Déon, Maëva Husband** en alternance avec **Olivia Mabounga, Ophélie Mac, Makeda Monnet, Fatou Siby, Davide-Christelle Sanvee**  
*Rôle créé par Bebe Melkor-Kadior*

Dramaturgie **Céline Champinot**

Assistanat à la mise en scène **Olivia Mabounga** et **Jojo Armaing**

Scénographie **Camille Riquier** et **Shehrazad Dermé**

Création & régie sonore **Elisa Monteil** et **Issa Gouchène**

Régie générale & plateau **Suzanne Péchenart**

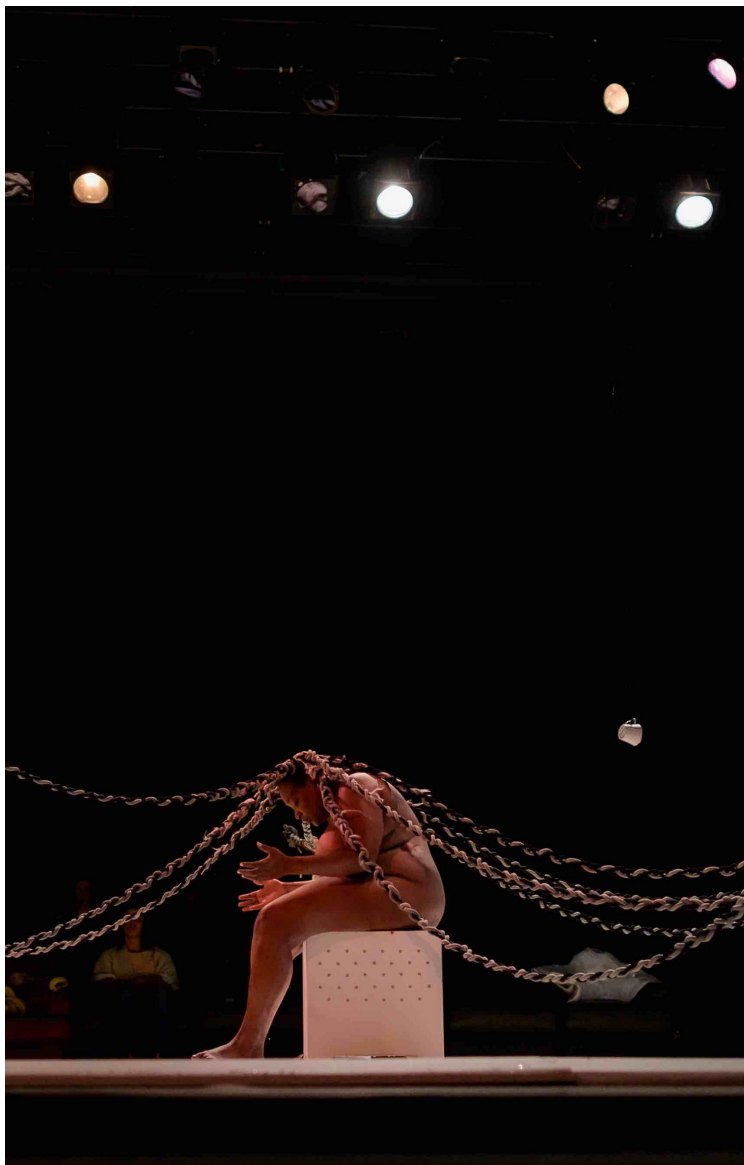
Création & régie lumière **Myriam Adjalle**

Construction **Samuel Chenier** et **Baptiste Odet**

Collaborations artistiques **Aurore Déon, Suzanne Péchenart**

Production / Développement **L'Oeil Ecoute - Mara Teboul & Elise Bernard**

Logistique de tournée / Communication  
**L'Oeil Ecoute - Lise Barbut**



Coproduction et accueil en résidence La Manufacture - CDN Nancy Lorraine / Le Carreau du Temple, Établissement culturel et sportif de la Ville de Paris / Le Maillon - Théâtre de Strasbourg scène européenne / La Scène Nationale d'Orléans / Le Fond de Dotation Porosus / Le Fond Transfabrik - Fond franco-allemand pour le spectacle vivant / Le Nordwind Festival / Maison de la Culture d'Amiens - Scène nationale / L'Aire libre - Centre de Production des Paroles contemporaines, Rennes / La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée / CDN de Normandie - Rouen Le Théâtre Dijon-Bourgogne CDN / La Rose des Vents La rose des vents, Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq Coproduction le phénix scène nationale Pôle européen de création dans le cadre du Campus partagé Amiens - Valenciennes, Théâtre Sorano Ce spectacle est programmé dans le cadre du nomadisme de La rose des vents, Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq / maison Folie Wazemmes, Lille

Soutiens Les SUBS à Lyon et le Générateur - lieu d'art et de performances / La Loge à Paris / Kampnagel Fabrik - Hambourg / Dans les parages - LA ZOUZE Cie Christophe Haleb, Marseille / Avec la participation artistique de l'ENSATT  
Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD - PSPBB / Avec le soutien de la DRAC Hauts-de France et de la Région Hauts-de-France

La Cie Dans le Ventre / Rébecca Chaillon est artiste associée au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy.  
Rébecca Chaillon est représentée par L'ARCHE - agence théâtrale.

**Mara Teboul**  
Directrice de production et du développement  
06 03 55 00 87  
mara.teboul@loeilecoute.eu

**Élise Bernard**  
Administratrice de production  
06 84 51 14 01  
elise.bernard@loeilecoute.eu

**Amandine Loriol**  
Chargée de production  
06 77 42 01 63  
amandine.loriol@loeilecoute.eu

# Note d'intention

Comme pour une « carte blanche » qui formule une invitation à créer, je veux inviter pour *Carte Noire nommée Désir* une distribution exclusivement composée de personnes Noires assignées femmes.

L'agencement scénique mime un dispositif bi-frontal : un « public » de femmes Noires face au reste du public assiste comme lui, à un spectacle performatif qui traite de la construction du désir chez ces femmes Noires sus-citées. La non-mixité est un outil indispensable à l'émancipation des minorisé.é.s (homosexuel.le.s, Noir.e.s, Femmes...) : cet agencement ne cherche pas à opposer ses publics, mais à mettre en relief ses perceptions (temporelles, spatiales, émotionnelles) différentes selon l'espace occupé et de préciser les contours d'une rencontre entre ces deux « publics ». Car il ne s'agit là que d'orchestrer une rencontre, s'il fallait insister sur ce point.

La matière textuelle, d'abord travaillée avec ma complice Aurore Déon et dont nous mettons en annexe des extraits, jaillira par moments de cet espace performatif, au centre. Nous y interrogeons la manière dont notre désir s'est construit par rapport à des injonctions paradoxales. « Le corps de la femme Noire » : comme s'il n'y en avait qu'un seul et unique.

Le titre est aussi un hommage malfaisant à la publicité des années 90 de la célèbre marque de café Carte Noire. Remarquant depuis des années, la multiplication des qualificatifs pour décrire les peaux non blanches en les comparant à des noms d'aliments sucrés ou des boissons chaudes, et poursuivant mon travail déjà largement initié sur mon rapport à la matière et à la nourriture, je n'ai pu m'empêcher de contrecarrer cette ironie du commerce : ces mêmes aliments qui durant la colonisation ont asservi nos ancêtres Noirs - sucre, café, cacao - en scénographiant un espace blanc, laiteux et glacé.

Je compte travailler avec deux artistes plasticiennes, designeuses culinaires, Luz Moreno et Anaïs Silvestro de Tools of Food. Paysages merveilleux - visuels et olfactifs composés de matières glacées, gélatinées, chocolatées et terreuses qui seront utilisées comme des outils de la performance.

Dans cet espace, les matières qui fondent seront chronomètres et les décors comestibles seront avalés, partagés dans la temporalité réelle induite par l'acte performatif. Le temps s'étire, comme les mèches de cheveux nattées patiemment aux parois des murs du théâtre, construisant le labyrinthe de ces deux « Alices » noires au Pays des Merveilles.

Il est donc question de rencontres : celle, d'abord, de performeuses confirmées ou amatrices dont les pratiques sont comme la mienne, intriquées à leurs histoires intimes, à nous rencontrer autour des questions soulevées ici. Et puis c'est aussi la rencontre d'un public à un autre - afin de dessiner une histoire panafricaine féministe : une Carte Noire... nommée Désir.

**RÉBECCA CHAILLON**

# Extraits 1

« Le nez dans ce livre qui ne raconte rien, elle mouille les pages qu'elle tourne, sans comprendre comment les mots s'articulent entre eux. Ça perle de ses yeux, les mots gonflent sur le papier. Il fait chaud à suer sur cette plage mais ses doigts restent secs, ses paumes de grand-mère que le karité ne suffit pas à ranimer frottent les écritures du livre qui ne s'animent pas.

Le génie n'en sort pas. Ses yeux se brouillent de larmes encore, le sable s'invite dans les pages, la nuit tombe autour d'elle et définitivement c'est la pénombre mentale. Elle n'est pas faite pour ce monde dont elle ne peut pas lire le mode d'emploi. Les femmes de sa vie lui disent de ne pas laisser le soleil lui taper sur la tête, que le zénith la tuera. Elle veut suivre la lumière tant qu'elle est là. Tant pis si elle surchauffe, si elle éclate en plein vol. Il faut qu'elle fuit l'ombre dans laquelle on la contient. Elle reste à brûler son cerveau jusqu'à la nuit tombée. Jusqu'à ce que la plage soit bleue, jusqu'à ce que la ligne de l'eau disparaisse imprudemment, irrespectueusement, pieds nus, elle fuit de l'avant et se jette dans cette mer où les sirènes hurlent à la mort. Elle flotte sur le radeau de son livre, livrée à elle-même et se laisse couler.

Et ce n'est pas violent l'eau qui remplit lentement sa bouche, l'eau qui remplit lentement son nez, l'eau qui remplit lentement ses oreilles. Être submergée, inondée en douceur, suffoquer sensuellement dans les flots en sentant ses poumons être pénétrés et s'emplier, se remplir, se combler d'eau. Son air s'échappe en bulles que gobent une sirène trop rapide. On dirait qu'elle est en retard pour dîner ses planctons en famille. Elle suit la sirène même si elle n'a jamais su nager, même si ses yeux se brouillent d'eau de mer.

Elle la suit même si le sel la brûle, son livre toujours collé à son buste. Elle chute. Le sel la brûle encore puis croûte et la conserve le long de sa chute, le long du tunnel marin. Son corps mortellement léger, délicieusement fripée se dépose au fond du fond de la mer. Sa peau est bleue. Se faire dominer n'a jamais été aussi bon, aussi long. Être rappelée par une nature familière dont elle ne connaissait que la surface. Les mots mouillés quittent le livre et sur les pages blanches, enfin elle peut lire.

Je ne veux plus être une enfant de cette terre qui me recouvre de boue. Je suis cachée sous mon île et je la veux porter du bout de mes doigts, avec précaution pour que rien ne puisse encore la couler. Je veux la rapprocher du continent ou l'éloigner à ma guise. Je ne veux pas que mes anciens mes anciennes se noient sans désir. Je ne veux pas qu'on appuie sur mon île comme sur un interrupteur pour avoir la lumière quand on a peur du noir. Et sans bouée, je veux nager libre.

Maintenant, je sais les courants mauvais, je sais les filets des pêcheurs, je sais les requins qui mangent le cul des blancs têtus. Je sais le langage des ignoré.e.s de l'eau, des coulé.e.s qui ne voulaient pas couler, et de ceux qu'on observe palmes aux pieds et tubas dans la bouche.

Et tous ces témoins des eaux profondes me parlent si bien, qu'un jour je remonterai hors de mon océan de fuite et je dirai ce que je peux faire pour ceux qui marchent sur terre. Et on ne me croira pas. Ma peau sera devenue bleue nuit et tu ne me reconnaîtras pas. Ni toi. Ni toi. Je te jurerai sur le Livre. Tu n'aimeras pas le ton de mes récits, tu hurleras que je mens j'ai changé, et que quelque mouche m'a piquée. Je serais une inconnue, tu voudras m'exposer, me couper, m'examiner, me tordre car j'aurais survécu à ma mort annoncée.

On ne revient pas d'une noyade, je suis le passé désormais. Alors je me ferai lambi, je me mollusquerai dans un énorme coquillage et tu voudras me dévorer, me faire descendre dans ta gorge avec un baril de rhum vieux et me collectionner sur ta cheminée... Parfois tu écouteras mon souvenir dans la carapace. J'hurlerais et tu prétendras entendre la mer. Tu réclamera ton livre, mais je l'aurais réécrit d'une autre couleur. Les pages ne seront plus blanches, la langue te sera inconnue car elle sera milliers de dialectes et toi tu ne connaîtras que ta langue unique lue de ton œil unique au milieu de ta face unique. A chaque pluie, où tu fuiras au soleil, j'apprendrais plus. Chaque goutte chargée de connaissance tombera sur celui qui n'a peur ni de l'eau, ni de la voir s'assécher. C'est le savoir aujourd'hui qui assoiffe ma peau, et à l'envie je me crèmerais pour ne pas que tu vois. »



# Extraits 2

« Puis elle était dans ce monde rempli de Lys, tout blanc, tout lisse. Touffue, flamboyante et rouge, les racines profondément ancrées dans sa terre, on la trouvait jolie, on aimait l'accueillir. Un colon avait implantée son espèce sur cette terre pour faire de l'ombre. Mais depuis des siècles, elle était chez elle ici. Ce sol l'avait tant et tant nourrie, qu'elle fleurissait peu importe les saisons les températures. Elle était forte, même si elle ne savait plus si c'était sa nature ou ce qu'on attendait d'elle. Elle était forte mais elle n'avait pas d'arbre à fleurs comme elle autour d'elle.

Chaque tige qu'on lui coupait, repoussait immédiatement, inconditionnellement à l'identique, aussi forte qu'immarcescible. Elle ne s'autorisait pas à faner. A se perdre les pétales. Elle avait suivi la sirène jusqu'à un arrosoir, elle en avait jailli par le tuyau en chemin elle crevait de faim et ayant avalé des graines, elle avait germé ainsi. Puissante mais immobile. Immense mais éloignée par les autres pour ne pas les priver du soleil.

Un jour au jardin.

Un jour que des lys rougissaient et que d'autres s'enlisaient en pâleur, un jour que des miroirs se brisaient sur son passage, ça s'enjaillait au jardin autour d'elle.

A vouloir embrasser son tronc, à ronger ses racines, à peindre ses boutons, à vouloir infuser ses feuilles et s'orner de ses branches, à pomper sa vie. On la voulait goutte que goutte de sève.

Elle aimait ça, elle détestait ça. Être le centre de l'attention. Être unique. Être exception.

Être le baobab au milieu des saules pleureurs.

Comment résister à tant d'intérêts sans pencher, admirable mais intouchable.

Resplendir sans s'offrir en bouquet, sans meurtrir ses tiges, sans faire saigner ses épines ?

# Compagnie Dans le Ventre

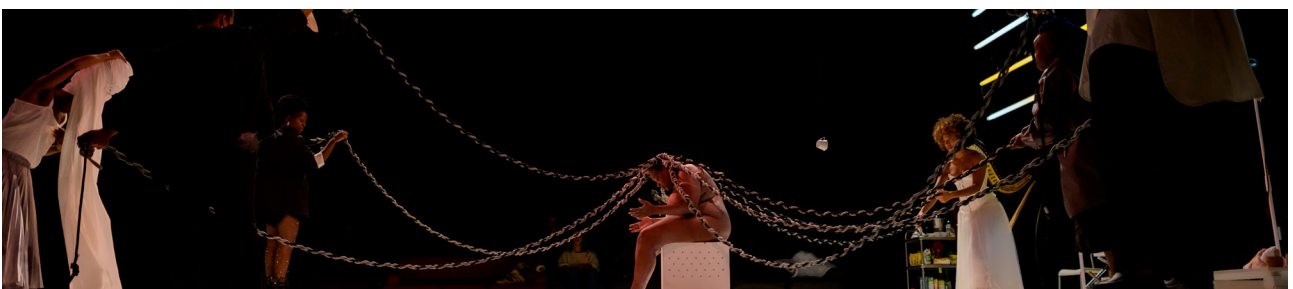
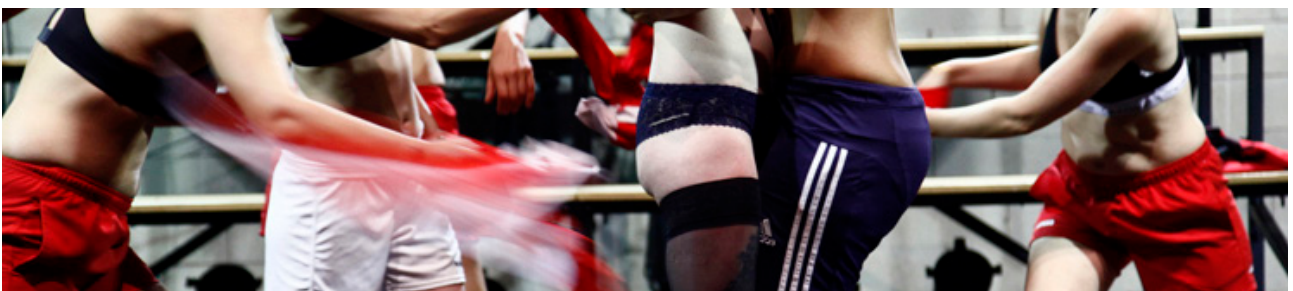
Depuis sa création en 2006, la Compagnie Dans le Ventre explore les identités féminines, le rapport au corps et à la société. D'abord à travers des pièces d'auteurs, puis par un travail d'écriture plus personnel, dont les thématiques sont à la fois intimes, politiques et universelles.

*8 femmes et Savantes ?* sont les premiers spectacles portés par la compagnie. Dès 2011, Rébecca Chaillon travaille à des formes aux envergures diverses : *L'estomac dans la peau* (2012 - solo/performance), *Monstres d'amour (je vais te donner une bonne raison de crier)* (2015) et, *Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute* (initié en 2016, crée en 2018), le spectacle interroge les assignations féminines à travers le football féminin. En 2020, Elisa Monteil crée au sein de la compagnie *Rivière sale* - exploration des assignations hétérosexuelles.

*Carte Noire nommée Désir* (2021), spectacle pour 8 performeuses afrodescendantes, s'intéresse à la construction du désir chez les femmes noires en France. Il se joue une quarantaine de fois sur la saison 21-22. En 2022, la compagnie créera en coproduction déléguée avec le CDN de Besançon dans le cadre d'un contrat Société en Participation, *Plutôt vomir que faillir*, forme performative tout public à partir de 12 ans, qui articule adolescence et nourriture(s).

Depuis sa création, la compagnie a toujours eu à cœur de proposer des dispositifs d'action culturelle en s'appuyant entre autre, sur les créations de la compagnie.

Elle est accompagnée dès 2018 par le bureau L'Oeil Ecoute.



# L'ÉQUIPE

## RÉBECCA CHAILLON METTEUSE EN SCÈNE, AUTRICE, PERFORMEUSE

D'origine martiniquaise, Rébecca Chaillon passe son enfance et son adolescence en Picardie. Elle rejoint Paris pour des études d'arts du spectacle et le conservatoire du XXème arrondissement de Paris. De 2005 à 2017 elle travaille au sein de la compagnie de débat théâtral Entrées de jeu dirigée par Bernard Grosjean et dans sa propre structure : La compagnie Dans le Ventre qu'elle fonde en 2006. Sa rencontre avec Rodrigo Garcia lui confirme son envie d'écrire pour la scène performative, d'y mettre en jeu sa pratique de l'auto-maquillage artistique enseignée par Florence Chantriaux et sa fascination pour la nourriture. Elle écrit alors un seule-en-scène *L'Estomac dans la peau* (texte lauréat CNT/AR-CENA dans la catégorie Dramaturgies Plurielles en 2012) ainsi que de courtes formes performatives, programmés dans de nombreux festival de performances mais aussi dans des lieux de diffusions tels que La Ferme du Buisson et la Scène Nationale d'Orléans. Sa création suivante *Monstres d'amour (je vais te donner une bonne raison de crier)* est un duo avec sa collaboratrice principale Elisa Monteil, autour du cannibalisme amoureux et d'Issei Sagawa. En 2016, Rébecca participe aux films documentaires sur les performers pro-sex d'Emilie Juvet *My body my rules*, et *Ouvrir la Voix* d'Amandine Gay sur les femmes afro-descendantes. Elle débute aussi sur les écrans avec un rôle récurrent pour une série produite par OCS, *Les Grands*, réalisée par Vianey Lebasque. Rébecca Chaillon écrit les textes, danse et performe dans la création de Delavallet Bidiefono : *Monstres/On ne danse pas pour rien* et travaille avec Yann Da Costa dans *Loveless*

et *les Détaché.e.s*, avec Gianni Gregory Fornet dans *Oratoria Vigilant Animal*, Anne Contensou pour *Elle/Ulysse*, Arnaud Troalic dans *Polis*. Son dernier spectacle autour du football féminin et des discriminations, *Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute*, a été créé en novembre 2018 à la Ferme du Buisson, et représenté notamment aux CDN de Rouen, de Dijon, et à la Scène Nationale d'Orléans. En 2019, elle conçoit et interprète avec Pierre Guillois le spectacle *Sa bouche ne connaît pas de dimanche* - fable sanguine, dans le cadre de l'édition 2019 de Vive le sujet (festival d'Avignon/SACD). En 2020, Rébecca devient artiste associée au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy, et y crée fin 2021 : *Carte Noire nommée Désir*.

## CÉLINE CHAMPINOT COLLABORATRICE ARTISTIQUE

Céline Champinot se forme tout d'abord comme actrice à l'ESAD-Paris entre 2005 et 2008. Elle y rencontre les co-fondatrices du groupe LA GALERIE avec lesquelles elle participe aux créations collectives de textes de Marion Aubert, Martin Crimp, Georg Büchner et Victor Hugo. Elle poursuit plus tard sa formation de metteur en scène au CNSAD (2012-2014) ainsi qu'à l'occasion de ses rencontres avec Philippe Quesne, Dieudonné Niangouna et le Blitz Theatre Group. Dramaturge et actrice, elle travaille avec Rebecca Chaillon, Guillaume Barbot, Céline Cartillier, Clément Aubert, Tali Serruya... Artiste associée au Théâtre Dijon Bourgogne-CDN, elle crée en 2016 son texte *VIVI-PARES (posthume)* et, en 2018, *LA BIBLE*, vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable. En 2017 elle répond à une commande d'écriture du Théâtre de la Bastille pour le temps fort « Notre Choeur ». En 2020 elle met en scène à Dijon une adaptation de *La Mouette*



d'Anton Tchekhov qui se joue dans les lycées et sa pièce, *Les Apôtres aux Coeurs Brisés (Cavern Club Band)* s'est créée à Dijon en mai 2021.

## **OLIVIA MABOUNGA** **ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE, JEU**

Après une licence d'étude théâtrale et une formation d'acteur au conservatoire Régional de Nice, elle poursuit un master d'étude théâtrale à la Sorbonne-Nouvelle où elle étudie le théâtre pendant l'apartheid en travaillant sur l'auteur dramatique Athol Fugard. Elle intégrera le conservatoire du 14e sous la direction de Nathalie Bécue et réussit son concours d'entrée à l'ESAD, sous la direction de Serge Tranvouez en 2019. Elle travaillera avec Cédric Gourmelon, Valérie Drevelle, Pascal Rambert, Catherine Baugué, Igor Mendjinski, Stéphane Shoukroun, Philippe Malone, Koffi Kwaoulé, Jean Christophe Sais, Lucie Valon, Nathalie Chéron, Serge Tranvouez...

Elle joue dans la pièce de Clément Bondu *Dévotions* dans le In d'Avignon au lycée st Joseph en juillet 2019. A l'octobre 2019, elle écrit et met en scène *Tchoko* ; un monologue, seule-en-scène, qui traite des problématiques d'une adolescente noire en quête d'identité et de reconnaissance sociales, au moyen et au prix de la dépigmentation de sa peau. Ce spectacle s'est joué au théâtre du Lavoir Moderne Parisien et se jouera à l'octobre 2020 pour les Rendez-vous de l'histoire. En 2019, elle joue dans *Katherine-Petruchio*, une adaptation de la *Mégère apprivoisée*, traduit et mise en scène de Claire Bosse-Platière. Ce spectacle s'est joué au théâtre de la Cité Internationale, dans le cadre des cartes blanches de l'ESAD, au théâtre du Lavoir Moderne Parisien et au Festival Nanterre sur Scène. Elle jouera pour Justine Heynemann *Tout ça, tout ça* de Gwendoline Soblin, en tournée et se jouera dans le Off d'Avignon 2021. Elle écrit une nouvelle

pièce *Presque, je me chuchote que tout va bien*, un récit sur l'inceste. Ce texte a été présélectionné pour la bourse Jacques-Toja du théâtre National de la Colline 2021.

## **SHEHRAZAD DERMÉ** **SCÉNOGRAPHIE**

Vient de Ouagadougou et a ensuite grandi à Paris où elle a obtenu un bac STD2A en 2013. Elle s'est ensuite plongée dans plusieurs domaines du monde professionnel pendant 3 ans, en travaillant auprès de scénographes, de peintres, et de plasticiens. Elle a aussi fait ses propres créations et réalisations pour le spectacle, l'exposition et la vidéo. Elle a intégré l'ENSATT en 2016 afin de compléter ses connaissances. Depuis l'obtention de son diplôme elle travaille en tant que scénographe et costumière pour des spectacles en France et au Bénin en continuant à apprendre, exercer et partager son savoir faire. Elle envisage à présent la mise en scène d'un spectacle et travaille sur des techniques d'encre et de peintures naturelles. Elle est également co-créatrice du collectif Alors, l'année prochaine rassemblant plusieurs scénographes.

## **CAMILLE RIQUIER** **SCÉNOGRAPHIE**

C'est d'abord par le jeu théâtral que Camille Riquier explore le spectacle vivant. Elle participe à de nombreux ateliers autour du corps et du jeu masqué avant de se tourner vers la scénographie (Yoshi Oïda, Théâtre du Soleil, compagnie Dérézo).

Elle obtient en 2007 une maîtrise d'Arts Plastiques à l'université Rennes 2 puis poursuit une formation de scénographie à l'ENSA de Nantes et obtient un DPEA avec les félicitations du jury.

Son activité professionnelle s'oriente vers les différents champs d'application de la scénographie.

Ainsi, elle collabore à des projets variés dans le théâtre, la danse, les arts de la rue et l'espace pu-

blic, l'exposition, l'opéra, le cinéma (Julie Berès, Charlotte Lagrange, Julien Jeanne, Dan Jemmett, Peter Brook, Derezo, Alice Zeniter...). De retour à Rennes, elle intègre en 2019 les Ateliers du Vent en tant qu'artiste établie. Dans ses recherches, elle développe une dramaturgie de l'espace sensitif et de la métamorphose entre transition et circulation et s'attache aux possibles confrontations des matériaux. En 2010, elle crée l'association Lieux Dits Scénographies et réalise des projets artistiques à échelles variables en tant que scénographe et metteuse en scène autour des questions liées au territoire (Miss Alaska USA, Emergency, Désorientation, Entre-vues, Caravansérail...). C'est en intervenant dans l'espace public qu'elle trouve son expression poétique mêlant les arts plastiques et la scénographie autour de problématiques sociales et politiques, contextuelles.

### **AURORE DÉON PERFORMEUSE**

Comédienne et danseuse, elle est formée en Théâtre à l'EDT91 (dir. Christian Jéhanin), en Hip Hop (Michel «Meech» Onomo) et TapDance (Roxane Butterfly) entre Paris, New-York et Barcelone. Elle danse plusieurs années dans le cadre du Festival Session 2 Style et remporte le Juste Debout 2004 avec Meech. Elle co-fonde en 2008 avec C. Maydat la Cie Comme Si, pour laquelle elle joue *La barbe bleue*, *Peau d'âne*, met en scène *Cendrillon* et *baskets rouges*. Elle joue notamment sous la direction de Matthieu Roy dans *Prodiges® / How to be a modern marvel®* (spectacle nominé au Festival Fringe Edimbourg en 2013 dans la catégorie Best Ensemble/Meilleure Distribution) et dans *Un pays dans le ciel* ; de Marie Piemontese dans *Qui déplace le soleil* ; de Julia Vedit dans *Le menteur* ; de Souâd Belhaddad dans *Sur ma colline* ; de Rébecca Chaillon dans *Savantes ?* et *Carte Noire nommée désir* ; de Bernard Grosjean dans *Pas si simple* ; de Robert Wilson et Cocorosie dans

leur prochaine création *Jungle Book*. Elle joue dans la mini-série *Coupez !* réalisé par les studios 15m2 (Appolaire, Marquez, Ostier) et dans le court-métrage *LE BAPTÊME* de Lucile Delzenne. Elle réalise elle-même le court-métrage *L'intérieur de moi* pour les soirées performatives de la Cie Dans le Ventre. Elle est formatrice et intervient régulièrement auprès du public adolescent dans le cadre d'ateliers avec les Scènes Nationales de Sénart et de St- Quentin en Yvelines, avec le CDN de Sartrouville, l'Onde de Vélizy, le Conservatoire des Portes de l'Essonne et les CEMEA au Festival IN d'Avignon.

### **ESTELLE BOREL PERFORMEUSE**

Estelle est diplômée de la FLIC, à Turin (IT) et formée en préparatoire à l'École de cirque de Québec ainsi qu'à Zofy en Suisse, en dernière année de Lettres modernes, à distance, à L'université de Dijon (FR). Elle a co-fondé la Cie Cirqu'en Choc en 2009. Artiste très engagée et créative, spécialisée en fil de fer, elle aime la proximité avec le public et la prise de risques. Entre autres mandats artistiques comme interprète, en 2016, elle signe la direction artistique de *Scintilla*, une création sur les droits de l'Homme, soutenu par Amnesty International et dans laquelle elle performe aussi. La nouvelle création de sa Cie, *Gnoko Bok*, sur l'identité et l'exclusion, verra le jour en 2020.

### **DAVIDE-CHRISTELLE SANVEE PERFORMEUSE**

Davide-Christelle Sanvee (Togo / Suisse) est artiste performeuse intéressée par le potentiel scénique des lieux. Grâce à des actions performatives, voire narratives, elle active ou reproduit des éléments architecturaux et comportementaux, afin de réveiller ces espaces. Avec une attention particulière pour la présence invisible de certains individus.

La mémoire collective des lieux est le matériau que

D-C Sanvee façonne pour entrainer les spectateurice dans un moment live, une immersion, faisant écho à leurs réalités politiques et sociales. Un travail d'ancrage - nourri au théâtre et à la danse - reconnu par le Prix Suisse de la Performance en 2019 pour sa pièce « Le ich dans nicht », peu après l'obtention d'un master au Sandberg Institut à Amsterdam.

### **MAËVA HUSBAND PERFORMEUSE**

Après s'être formée au conservatoire d'Orléans (avec Jean-Claude Cotillard, Niseema Theillaud) puis à l'ESAD-Paris (avec Alan Boone, Marc Ernotte, Eugène Durif, Sophie Loucachevsky, Nicolas Bouchaud, Michel Didym, Stéphane Brizé, Christophe Patty, Eric Frey...), elle co-fonde le groupe LA GALERIE. Elle y joue dans *Les Trublions* de Marion Aubert (m.e.s Alan Boone) et *Atteintes à sa vie* de M.Crimp (m.e.s Adrienne Winling), *Vivipares Posthume* de Céline Champinot ainsi que *La Bible* ( vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable) de Céline Champinot... Elle travaille également avec les compagnies de rue La Déferlante, et A Vrai Dire dirigée par Vincent Ecrepont, Le Collectif Mona ainsi qu'avec le Théâtre de l'Eventail, Le théâtre Charbon... Très sportive et dans le corps, elle pratique l'acrobatie et la danse... et prête sa voix pour la radio et la tv.

### **MAKEDA MONNET PERFORMEUSE**

Au terme de ses études en horaires aménagés, Makeda obtient un Prix de harpe au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Elle se consacre dès lors au chant lyrique et intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, dont elle sort diplômée d'un master de Chant en 2019.

La jeune soprano explore la scène et le chant aussi bien à l'opéra ou dans le récital classique, qu'au théâtre, en passant par la performance ou l'art

La jeune soprano explore la scène et le chant aussi bien à l'opéra ou dans le récital classique, qu'au théâtre, en passant par la performance ou l'art contemporain. Peu importe le terrain, tant qu'une voix peut atteindre et toucher un public !

### **OPHÉLIE MAC PERFORMEUSE**

Ophélie Mac est performeur-ceramiste, fascinée par les rites de passage, les transformations, et les interactions, elle croit en l'oralité, les légendes et aux mythes. Elle tente dans ses performances de mettre en place une rencontre, un rendez-vous. Elle se met en jeu très intimement, propose/impose les règles du jeu, et se laisse porter le public et la perte de contrôle.

### **FATOU S. PERFORMEUSE**

Fatou S. est née le 19 juin 1986, dans une Banlieue Sud de Paris : Evry (91). Elle s'installe à Marseille en 2013, apres y avoir déjà vécu entre 2009 et 2010. C'est à ce moment là quelle s'investit dans le projet (porté par Alzhar et Lieux Fictifs) : Dedans-Dehors ! L'aventure durera 3 ans et mêlera théâtre, video et danse. Dedans-Dehors, c'était un groupe du dehors et de la maison d'arrêt des Beaumettes qui se rencontraient autour de *Dans la Solitude des Chants de Coton* de Bernard-Marie Koltès. Un texte dit à plusieurs voix et un projet filmé et projeté pour MP 2013, à la Friche Belle de Mai puis dans d'autres ville et aux Beaumettes en 2019 Elle est rapidement embauchée par la compagnie Alzhar pour coordonner les ateliers pédagogiques. Dans ce contexte elle s'est formée à l'animation d'ateliers «théâtre» auprès de différents publics. En 2014, elle décide de se former en radio ! Elle anime depuis, avec d'autres, à Radio Galère (Marseille), un créneau d'information qui relaie les luttes, des interviews de personnes, un agenda, etc.

En 2016, elle suit la formation Radio et Education Populaire, donnée par la coopérative Vent Debout à Toulouse. Depuis 2016, avec l'association Sur La Piste/Par la Bande, elle anime avec Tifenn Hermelin des ateliers radiophoniques dans différents lieux de Marseille : Collège la Belle de Mai, Centre Social de la Rouguière, Ecole de Ste Marthe, CEMEA, etc. L'association propose auprès de différents publics (adultes et enfants) de construire, élaborer, expérimenter des techniques autour de l'outil radiophonique. À Marseille, entre octobre 2017 et janvier 2019, elle a formé et accompagné deux sessions BAPAAT des CEMEA PACA, à la certification de pratique théâtrale. Depuis avril 2019, elle dirige l'accueil collectif de mineurs du CS/MPT du Plan d'Aou dans le 15<sup>e</sup> arrondissement de Marseille.

### **SUZANNE PÉCHENART** **RÉGIE GÉNÉRALE ET PLATEAU**

Suzanne est musicienne et technicienne lumière. Après des études de violon classique dans les Conservatoires de Clermont, Lyon et Bordeaux, elle se tourne vers la musique pour le spectacle (contes - marionnettes - théâtre) et commence à s'initier à la lumière avec Maryse Gautier lors d'un chantier à l'hostellerie de Pontempeyrat et à la construction scénographique avec la Compagnie Les choses de rien et avec le grand SBAM à Lyon. En 2014, elle travaille avec Gianni-Grégory Fornet dans *Oratorio Vigilant Animal* pour la Compagnie Dromosphère où elle croise le chemin de Rébecca Chaillon. Elle est également bassiste/percussionniste dans le groupe Tisiphone (post-punk) et violoniste dans le duo Vaslav (musique contemporaine). Dans le spectacle *Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute*, elle est à la création lumière et sonore et vient « supporter » les performances en lumière et à la musique (violon, synthé et MPC) par des improvisations bruitistes, plus organiques, répondant à l'énergie déployée sur scène et des pièces écrites.

### **MYRIAM ADJALLÉ** **CRÉATION LUMIÈRE**

Myriam Adjallé est régisseuse lumière, formée à l'IR-PA (Lyon) en technique du spectacle son et lumière. Elle est la créatrice lumière de la compagnie Fléau Social (Saint-Etienne) créée en août 2019 autour du spectacle *L'Homosexualité, ce douloureux problème* (co-production 2020 théâtre le Verso). Elle collabore depuis novembre 2019 avec la performeuse et metteuse en scène Rebecca Chaillon, pour la création lumière du spectacle *Carte noire* nommée désir. Également musicienne, elle s'initie aux techniques du spectacle par le biais de la création sonore. Elle devient membre du collectif 1minute69 en 2015 et travaille à la création sonore des installations et performances *Madlab 169* (Rencontres audiovisuelles, Lille) et *DILD* (Centre d'art le Carré, Lille). Elle poursuit ce travail sonore en accompagnant l'artiste pluridisciplinaire Aurèle Dumaret dans ses recherches de formes marionnettes *Expérience de la sensualité* (résidence Théâtre aux mains nues) ou encore pour le format vidéo *Etat d'urgence, Etat d'un corps* (Festival des Instants vidéos, Friche de la Belle de mai, 2017).

### **ÉLISA MONTEIL** **CRÉATION SON**

Élisa Monteil est comédienne, performeuse et créatrice son, elle navigue entre le théâtre et la radio. Elle travaille aux côtés de Rébecca Chaillon depuis 2011 (*Je vous aime bien mais je me préfère, L'Estomac dans la peau, Rage dedans 32 fois, Monstres d'amour, Où la chèvre est attachée il faut qu'elle broute*). Ses recherches artistiques personnelles sont principalement axées sur les représentations des corps et des sexualités. Elle crée en 2016 le site d'expérimentations audio-porn *Super Sexouie I*, et co-réalise des films avec Laure Giappiconi et La Fille Renne depuis 2017.

# TOURNÉE 23 - 24

## CARTE NOIRE NOMMÉE DÉSIR

Odéon Théâtre de L'Europe (Berthier) Du 28 novembre au 17 décembre 2023

(relâches les 3, 4, 7, 11, 14 décembre)

Le Volcan, SN du Havre Les 2 et 3 février 2024

Théâtre 71, SN de Malakoff Les 25 et 26 avril 2024

## PLUTÔT VOMIR QUE FAILLIR

Théâtre de la Manufacture, CDN de Nancy Du 8 au 11 novembre 2023

Théâtre de L'Union, CDN du Limousin, Limoges Les 22 et 23 novembre 2023

Les 2 scènes, SN de Besançon Du 27 novembre au 1er décembre 2023

Maison de la culture d'Amiens Les 5 et 6 décembre 2023

Théâtre Public de Montreuil - CDN Du 8 au 19 décembre 2023 (relâches les 10 et 17 décembre)

Le Théâtre, SN de Mâcon Du 11 au 13 janvier 2024

Théâtre de l'Agora, SN de l'Essonne, Evry Les 18 et 19 janvier 2024

Points communs, Nouvelle SN Cergy-Pontoise Les 24 et 25 janvier 2024

Théâtre St-Gervais Genève Du 31 janvier au 3 février 2024

T2G théâtre de Gennevilliers - CDN Du 6 au 10 février 2024

Théâtre des 13 vents, CDN, Montpellier Du 5 au 7 mars 2024

Le Grand Bleu, Scène conventionnée d'intérêt national, Lille Les 12 et 13 mars 2024

Théâtre National Wallonie-Bruxelles Du 19 au 23 mars 2024

Théâtre du Beauvaisis, SN, Beauvais Le 29 mars 2024

Le phénix, SN pôle européen de création, Valenciennes Du 3 au 5 avril 2024

Théâtre au Fil de l'eau, Pantin Le 26 avril 2024

Théâtre Jean-Vilar, Ville de Vitry-sur-Seine Le 29 avril 2024

Les Quinconces & L'Espal, SN, Le Mans Les 6 et 7 mai 2024

Théâtre Sorano, Scène conventionnée, Toulouse Du 14 au 16 mai 2024

Festival Théâtre en Mai - CDN de Dijon Option la semaine du 19 mai 2024

(calendrier en construction)

Théâtre Vidy-Lausanne Option la semaine du 27 mai 2024 (calendrier en construction)

## SAISON 2022 - 2023

La Bâtie, Festival de Genève, Suisse - les 7 et 8 septembre 2022

Théâtre de Vidy Lausanne, Suisse - Du 6 au 9 octobre 2022

Kampnagel, Hamburg, Allemagne - Les 14 et 15 octobre 2022

Théâtre Public de Montreuil, CDN - Du 12 au 17 décembre 2022

Théâtre Sorano, Toulouse - Du 8 au 10 février 2023

Aux Halles de Schaerbeek / Kaaaitheater Bruxelles, Belgique -  
Les 15 et 16 février 2023

Aux 2 scènes, SN de Besançon - Du 21 au 23 février 2023

Théâtre Olympia, CDN de Tours - Du 28 février au 3 mars 2023

Les Quinconces-L'espal, SN Le Mans - le 7 mars 2023

Théâtre Populaire Romand, La Chaux de Fonds, Suisse - Les 16 et 17 mars 2023

## COMPAGNIE DANS LE VENTRE

**Rébecca Chaillon**  
Directrice artistique  
06 45 40 04 43  
dansleventre@gmail.com

**Mara Teboul**  
Directrice de production et du  
développement  
06 03 55 00 87  
mara.teboul@loeilecoute.eu

**Élise Bernard**  
Administratrice de production  
06 84 51 14 01  
elise.bernard@loeilecoute.eu

**Amandine Loriol**  
Chargée de production  
06 77 42 01 63  
amandine.loriol@loeilecoute.eu

Photographies  
© Marikel Lahana © Vincent Zobler © Sophie Madigand